



LE MAG DE LA SAUVEGARDE

LE JOURNAL BIMESTRIEL



Siège Social & Direction Générale 15 Bd Paul Langevin 38600 FONTAINE

Téléphone : 04 76 49 73 54 E-mail : sauvegarde@sauvegarde-isere.fr

Siret 775 595 887 003 96 – APE 8899B Association reconnue d'intérêt général par la Direction Générale des Finances Publiques

Édito		
	En 2023, la SAUVEGARDE Isère s'engage dans une évolution de son système d'information	3
	Comité de Direction Élargi du 8 mars 2023	4
Services Généraux		
	Vers un plan de mobilité	5
	Rénovation pour les jeunes du groupe Tasmanie	6
	Aménagement d'une kichenette dans les studios	7
	Buanderie du CEF	8
	Cloture de Tencin	9
Pôle Accueil Étrangers		
	Le temps de la procédure vs le temps du soin : s'adapter au déphasage	10
Pôle Hébergement		
	Coup d'oeil au service SAELSA du dispositif Rose Pelletier	12
	Festival des Outres mers	15
	Le projet Pologne du Pôle Adolescents	16
Pôle Handicap		
	L'UEMA de l'école Maternelle Buffon	18
	Médiation animale	20
	Les jeunes du SAISPRO participent au Streat Art Fest de Grenoble	22
Pôle Justice pénale des mineurs		
	Le 1er numéro du journal du CEF	24
	La Session d'hiver au CER, entre neige et ensoleillement	26
	Visite de la caserne des pompiers et formation aux gestes des premiers secours	27
	L'atelier théâtre bien investi durant cette session au CER	27
Pôle Famille		
	Les services AEMO – AED sous le signe des actions collectives	28
	La médiation par le jeu : travailler sur soi en s'amusant avec les autres !	29
Agenda		32
Parole aux lecteurs		32

En 2023, la SAUVEGARDE Isère s'engage dans une évolution de son système d'information

Un Système d'information quésaco ?

Celui-ci ne se résume pas uniquement à son informatique, à son matériel (PC et imprimantes), le système d'information concerne aussi l'infrastructure (le data, l'hébergement des données), les logiciels classiques comme Office et la messagerie, les logiciels Métiers (SIRH, ALPHA, CEGI...), les logiciels métiers éducatifs avec NEMOWEB et bientôt IMAGO, les prestataires pour la maintenance et le suivi des projets, les télécommunications qu'elles soient fixes ou mobiles.

Autant d'éléments qui sont partie intégrante de notre quotidien professionnel.

Depuis septembre 2022, nous avons entrepris, avec un prestataire extérieur, d'organiser l'évolution de ce système d'information que l'on constate déjà par une meilleure fluidité et une baisse des dysfonctionnements. C'est une première étape essentielle, mais ce n'est pas tout. Dans quelques mois, l'hébergement des données va migrer vers un système plus souple et plus maîtrisable. Dans quelques mois, grâce au croisement fait avec le programme ESMS Numérique (fonds de

l'État ciblés), les logiciels métiers comme NEMOWEB ou IMAGO seront déployés à l'ensemble des établissements et services de l'association. Là où ils sont déjà installés, ils seront développés et fortement améliorés.

Dans quelques mois, la téléphonie fixe et mobile va évoluer.

2023 doit être également l'année du virage numérique de l'association. Nous devons adapter nos pratiques, apprendre à communiquer différemment, utiliser le système d'information et non le subir.

Tout un programme...

Nous en reparlerons très vite, nous communiquerons et nous nous formerons à cette évolution incontournable et nécessaire.

Bienvenue à la Sauvegarde 3.0

Bonne lecture !

Claude DÉLY
Directeur Général



Comité de Direction Élargi du 8 mars 2023

Le 8 mars 2023, l'ensemble de l'équipe de direction de l'association, DG, directeurs du siège, directeurs de Pôle, directeurs de pôle adjoint et chefs de service, ont passé la journée ensemble à la Côte Saint-André, dans l'établissement des Apprentis D'Auteuil.

Les Comités de Direction Élargi se déroulent trois fois dans l'année et permettent d'aborder des sujets communs transversaux, de décliner les orientations associatives et de débattre sur les points d'actualité.

Le 8 mars nous avons invité un sociologue, Gilbert Berlioz, afin qu'il intervienne et nous informe sur l'évolution des politiques publiques dans le secteur social et en même temps de proposer un éclairage sur ce qui se fait nouvellement dans le travail social.

De l'état Providence aux collectivités territoriales porteuses d'appels à projets, le débat de cette matinée a été très intéressant et instructif.

Prochain Comité de Direction Élargi en juin sur le thème de l'évaluation de la qualité des établissements et services sociaux et médico-sociaux.

Claude DÉLY
Directeur Général

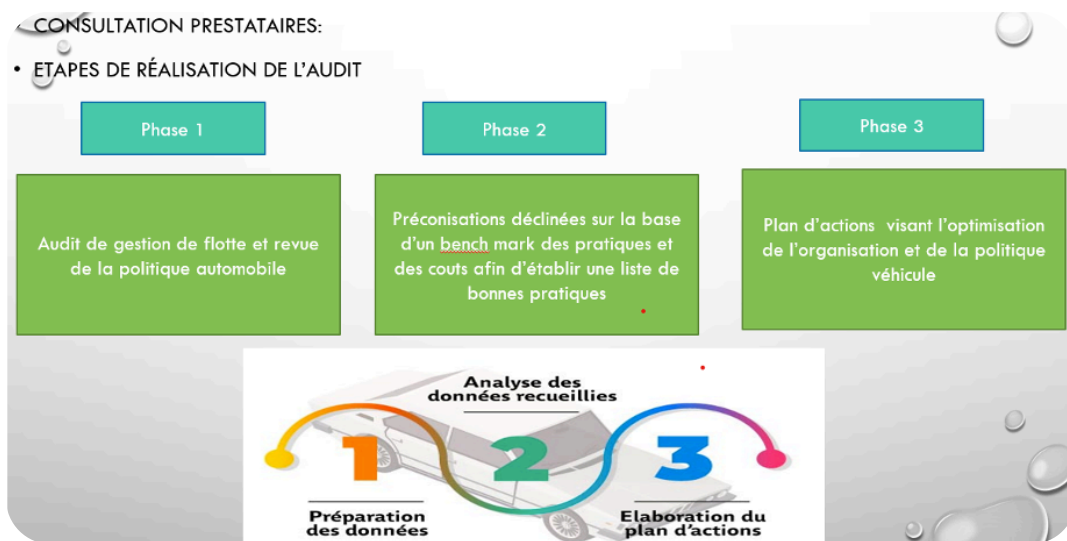


Les Services Généraux

Vers un plan de mobilité

Comme évoqué dans le mag du mois de février, réussir sa transition énergétique va être un véritable virage pour l'association et ce virage doit être anticipé dans la mesure du possible.

La réalisation d'un audit première étape conduisant à un plan de mobilité



PLAN DE MOBILITÉ

Ensemble de mesures visant à optimiser et augmenter l'efficacité des déplacements des professionnels et domicile/travail pour diminuer les émissions polluantes



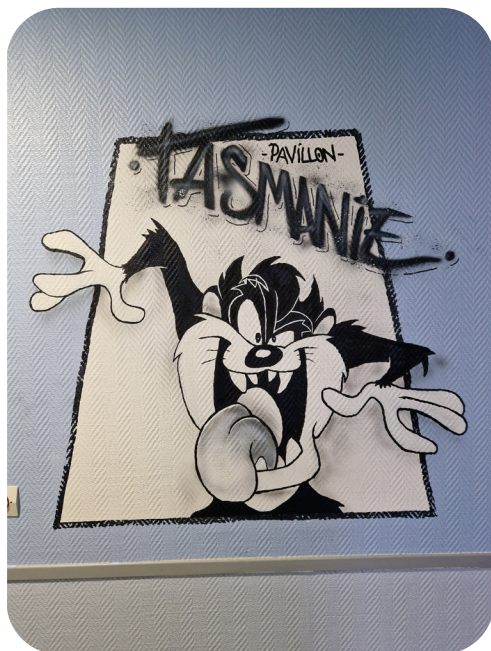


Pôle Hébergement

Rénovation pour les jeunes du groupe Tasmanie

Les jeunes du groupe Tasmanie continuent la rénovation et l'embellissement de l'étage du pavillon. Après avoir repeint le couloir pendant les vacances de février, ils le décorent en créant des vignettes contenant un personnage les représentants chacun individuellement. La seule consigne : noir et blanc pour donner un esprit B.D.

Sophie OUAMRANE
Gestionnaire du Pôle Hébergement





Pôle Hébergement

Aménagement d'une kichenette dans les studios

Les studios 104, 109, 212 et 214, à THIERS ont eu droit à un rafraîchissement fait par les techniciens du Pôles Hébergement. Voici les photos avant/après.

Sophie OUAMRANE
Gestionnaire du Pôle Hébergement

Avant



Après



La cuisine rousseau



Pôle Justice Pénale des Mineurs

Buanderie du CEF

Au niveau du pôle justice pénale des mineurs, les travaux de buanderie démarrés en CEF sont terminés. Ci-dessus l'avant/après de la pièce aménagée. Enfin, un espace accessible et disponible pour toutes la gestion du linge ainsi que des rangements pour faciliter l'arrivé et le départ des jeunes, qui doivent laisser toutes leurs affaires dans un casier tout au long de leurs placements judiciaires. Les prochains travaux qui vont démarrer sous peu sont la reprise de l'ensemble du grillage extérieur clôturant l'espace entouré le bâtiment situé à Sinard. Dans cette logique, les fermetures électroniques du bâtiment par un système de badge électronique vont également être mis à jour.

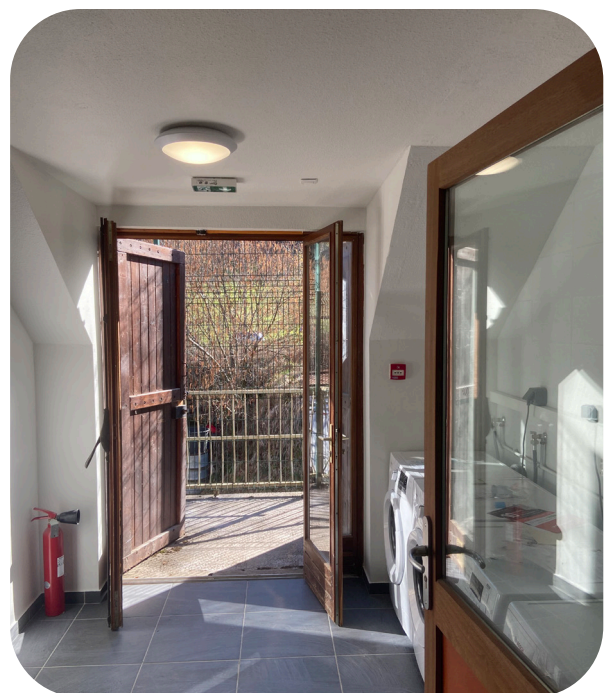
Pour le CER, nous sommes toujours en attente de la validation définitive du ministère de la justice pour le projet de réhabilitation total du bâtiment situé à LANS EN VERCORS. Nous vous en dirons plus dès que nous aurons plus d'informations concernant ce gros projet de rénovation.

Thibaud PITAVAL
Gestionnaire du Pôle Justice Pénale des Mineurs

Avant



Après





Pôle Handicap

Cloture de Tencin

Depuis son ouverture en septembre 2019, le site de Tencin n'avait pas pu bénéficier d'un budget suffisant pour installer une cloture d'enceinte.

Grâce à une nouvelle source de financement ce projet devrait voir le jour courant d'année 2023. Ainsi, nous avons déposé au près de la mairie une demande d'autorisation pour pouvoir réaliser ces travaux.

Patrick HENRISSAT
Directeur des Services Généraux





Pôle Accueil Etrangers

Le temps de la procédure vs le temps du soin : s'adapter au déphasage

Ri est une maman congolaise de 27 ans qui arrive dans notre CADA avec ses deux enfants Ghi 5 ans et Bla 2 ans, orientés par l'OFII après un mois passé sur un camp de fortune implanté à Grenoble. Nous allons chercher la famille sous une tente quechua 2sec' et amassons ses quelques affaires dans le même temps : deux secondes pour récupérer vêtements, bouteilles d'eau, gamelles de riz... la maman indique qu'elle repassera chercher la poussette de Bla, peut-être aussi dire au revoir aux autres familles qui squattent au même endroit.

Clefs en main du studio qui lui est proposé au sein d'une colocation, la famille dépose les quelques sacs. Inscription à l'école et crèche pour les enfants qui semblent heureux, adaptables à souhait. Ri quant à elle parle très peu, apparaît abattue, épuisée. Elle explique par bribes son parcours et on apprend qu'elle est restée deux ans sur un camp en Grèce. En latence, ni là-bas ni ici. Nulle part depuis longtemps. Avec un léger sourire, Ri s'étonne d'être entourée de 4 murs « durs » avec ses enfants, le plus solide qu'elle ait connu est le préfabriqué du camp de Moria. Mais elle raconte le bruit permanent qu'il y avait, le passage constant d'hommes et de femmes venus d'ailleurs, leur seul point commun. Ri est grande, vigoureuse, on sent que son corps a été leur abri à tous les trois, la coque étanche du pneumatique qui les a fait traverser, les 4 murs qui les ont protégés du froid, de l'insécurité, de l'intranquillité.

Son récit : un texte à trou. On peut entendre murmurer « ma fille est restée au Congo... il y avait des morts dans la mer... Failli me noyer...camarade morte... images dans ma tête...prostitution... fatigue ». C'est difficile à entendre, à comprendre, à imaginer. Ri est dans le passé, son regard est perdu et sa mémoire saturée. Elle ne retient aucun rendez-vous, il faut transporter mère et fils de partout. L'urgence est d'abord physique : sécuriser sa porte avec une clef, dormir sur un matelas, se procurer de la nourriture, apaiser les douleurs du corps qui accuse le passé. On se dirait presque « ouf... » Madame n'a pas encore de CSS, et donc pas d'accès au droit commun : elle peut prétendre aux dispositifs pour les « sans droit ni titre ». Parce qu'on sait la difficulté de trouver un médecin traitant lorsque les droits à la CSS sont ouverts à la CPAM. C'est alors vers la PASS et l'association médecins du monde que Ri ira pour exposer ses maux. Elle ne parle pas vraiment mais les examens montrent d'eux-mêmes un parcours morcelé. De Morts laissés.

On s'active, on prend les rendez-vous, on les amène et les ramène. Les enfants décrochent de leur mère et Ri perd de son étanchéité : elle se met à couler. Les larmes débordent sans faire plisser ses yeux ; elle ne parle presque plus, et son corps se plie en deux. Elle colle son front à la table et bientôt on ne la voit plus.

On voudrait dire et penser que la seule nécessité pour cette famille est de « se poser ». Pourtant nous n'avons pas le temps. Pliée aux contraintes de l'asile : convoquée 3 semaines après son arrivée au CADA, Ri doit se présenter à Paris, exposer



Pôle Accueil Etrangers

ses craintes en cas de retour à Kinshasa, justifier sa demande de protection à la France. **Est-elle prête ?** Est-ce à nous d'en juger ? A-t-on seulement le temps de se poser la question ? Nous organisons le trajet, la garde des enfants : la logistique est viable. Ri va à Paris, ses pas l'amènent jusqu'au bureau de l'officier de protection, on devine qu'elle y parvient parce qu'elle finit bien par rentrer à Grenoble en fin de soirée. Ri ne s'exprime pas vraiment, si ce n'est pour me montrer sa bouteille de sirop à peine entamée ; elle ne mange plus et ne boit plus. On la ramène à ses enfants qui dorment collés l'un à l'autre, les valises n'ont jamais été défaits. **Elle n'était certainement pas prête.**

Deux semaines après, la demande d'asile de Ri se voit rejetée par décision de l'OFPRA ; nous sommes le 26 décembre ; ce sont les vacances de Noël. Ri pleure sans sourciller. Comme un dernier élan elle pointe ses enfants du doigt et elle rassemble ses dernières forces pour m'informer « Je vais tuer mes enfants, ensuite je me tue ». Puis plus rien, black-out. Elle ne réagit à aucune question, c'était son dernier élan.

Ri sera hospitalisée en urgence en psychiatrie et ses enfants placés en famille d'accueil sur décision ordonnée par le Procureur.

Elle n'était décidément pas prête.

Au-delà de constituer un témoignage sur l'extrême vulnérabilité que l'on observe chez les hébergés du CADA, cette vignette clinique a pour vœu d'illustrer de façon concrète le phénomène d'accélération des procédures d'asile. Cette précipitation des convocations à l'OFPRA corrèle difficilement avec le temps nécessaire aux demandeurs d'asile pour « se poser » et être pris en charge à minima sur le plan de leur santé physique et psychique. Sans pouvoir le diagnostiquer avec l'aide d'un médecin psychiatre faute de disponibilité sur le territoire, d'ouverture des droits, de barrière de la langue... Nous sommes compétentes en tant que référente sociale pour indiquer le degré de difficulté de la personne accueillie en CADA. Aussi nous sommes confrontées quotidiennement aux conséquences du parcours d'exil traumatique avec les personnes hébergées en CADA. Nous faisons appel à nos capacités d'écoute et d'adaptation pour mener à bien nos entretiens, qu'ils soient organisés au service ou à domicile. Nous devons pouvoir différer et/ou prioriser certaines démarches en l'occurrence lorsque nous faisons face à des urgences vitales. De nombreux résidents formulent des idées noires, questionnent le sens de leur existence et le soulagement d'y mettre fin. Ajouté à leur parcours d'exil empreints de violences et de ruptures, l'exercice de l'asile est une nouvelle épreuve à laquelle il est nécessaire d'être disposé et préparé. L'accompagnement social et juridique veille à assurer les meilleures conditions au demandeur d'asile pour lui permettre d'exposer son récit et répondre aux critères d'obtention d'une protection.

L'identification et la prise en charge de leur vulnérabilité est un enjeu majeur de nos accompagnements. Nous voyons le temps accordé à ces missions se restreindre alors même que nous savons qu'il est inflexible sinon en favorisant les passages à l'acte de mises en danger.

Barbara BRAYMAND
Référente Sociale et Juridique



Pôle Hébergement

Coup d'oeil au service SAELSA du dispositif Rose Pelletier

S'engager dans la démarche de transmission de nos pratiques professionnelles peut prendre différentes formes. Dans un contexte de recrutement tendu de professionnels diplômés, il nous semble nécessaire de proposer à ces acteurs des repères pour identifier les mises en œuvre effectives des pratiques professionnelles. L'objectif étant d'améliorer la qualité de visibilité et d'attractivité de nos services.

Il s'agit également de fournir des informations pratiques permettant aux participants d'aller plus loin dans la recherche d'un emploi ou accéder à un poste le cas échéant.



Le service SAELSA s'est mobilisé
autour de trois actions :

Accueil étudiants étrangers



Ocellia, centre de formation des métiers du social et du médico-social en Auvergne Rhône Alpes, propose un programme international pour des étudiants étrangers en travail social.

Dans ce cadre, après l'ASMA l'année dernière, c'est au tour du service SAELSA d'accueillir, pendant deux semaines, une stagiaire italienne. Cette étudiante a participé à toutes les missions des travailleurs sociaux du service durant son stage.

Bien que cette expérience ait été de courte durée, elle s'est avérée très enrichissante tant pour le service SAELSA que pour l'étudiante. M. ASTESANA Laurent a été chargé de son accompagnement pendant ces deux semaines mais toute l'équipe pluridisciplinaire s'est rendue disponible pour échanger sur ses observations et questionnements. Après un échange avec Christophe TEXIER Chef de Projet – Développement International au sein d'Ocellia Échirolles, il a été convenu que le service SAELSA réitérerait certainement l'expérience avec d'autres stagiaires étrangers.



Pôle Hébergement

« Je m'appelle Elena Codutti, j'ai 21 ans et je suis une étudiante de Bologne à l'Université ALMA Mater Studiorum. Je suis inscrite en dernière année de la faculté des sciences de l'éducation sociale et culturelle. Je suis actuellement en Erasmus à l'école Ocellia à Lyon. Heureusement, mon tuteur a contacté l'association Sauvegarde Isère pour demander s'il pouvait accueillir des étudiants.es pendant deux semaines pour un mini stage d'observation : je me considère très chanceuse d'avoir choisi ce stage, même s'il est court, car il concerne mon domaine d'études. Cette cohérence m'a permis de pouvoir accompagner, toujours avec mon tuteur Laurent, des jeunes filles et garçons pour un petit moment de leur vie, consciemment. En fait j'ai pu mettre en pratique ce que j'avais étudié dans les livres jusqu'à présent.

L'observation du fonctionnement réel et concret de l'équipe SAELSA m'a permis d'analyser les facteurs positifs et négatifs de cette organisation.

Ce qui m'a le plus intrigué était la communication constante entre collègues afin de mieux comprendre les besoins et les différentes caractéristiques qui distinguent chaque jeune.

Ce que j'espère, à l'avenir, c'est trouver un espace de travail dans lequel il y a un réel engagement et une passion envers ce métier comme je l'ai trouvé ici ».

Elena CODUTTLI
Etudiante

Intervention à Ocellia

Nous avons été sollicités par Marine CARLIER, responsable formation pour une nouvelle intervention cette année, auprès d'étudiants ES et ASS. Une fois la date fixée, le 12 janvier 2023, la thématique était « l'accompagnement des jeunes majeurs ». Nous voilà dans les locaux d'Ocellia face à nos futurs collègues, remplis d'idéaux parfois mais surtout pertinents dans leurs questionnements.





Pôle Hébergement

“Nous faisons tous le constat du manque d’attractivité de notre secteur, surtout dans les établissements d’hébergement. Il est donc nécessaire de nous faire connaître auprès des étudiants, et notamment d’expliquer notre contexte d’intervention, ainsi que nos pratiques professionnelles.

Pour ce faire, Karima BENBERGHOUT et Hubert JACQUARD, respectivement cheffe de service et éducateur au SAELSA, sont intervenus auprès des étudiants en deuxième année des filières « Assistant de service social » et « éducateur spécialisé » pour leur présenter l’accompagnement des jeunes majeurs.

Au-delà de la présentation du service, l’objet de cette intervention portait sur le contexte, les enjeux et les objectifs de cet accompagnement, notamment au regard de l’évolution du cadre législatif.”

Hubert JACQUARD
Éducateur spécialisé

Visite institutionnelle de l’IUT2

Le lundi 6 février 2023, nous avons organisé une visite institutionnelle pour la promotion des 2èmes années éducateurs spécialisés. Celle-ci a eu lieu dans les locaux du DITEP du Chalet LANGEVIN. Nous remercions par ailleurs le CoDASE de nous avoir autorisés l’accès à leur grande salle de réunion bien plus adaptée pour recevoir cette promotion et leur responsable de filière Mme IRACHABAL.

Ce temps a été animé par Emily GRANDO en formation par apprentissage avec l’IUT épaulée par Céline PRAT et Antoine MALARTRE éducateurs spécialisés, Lydia DEON psychologue, Karima BENBERGHOUT Cheffe de service. Un exercice périlleux pour cette jeune professionnelle qui a su susciter le questionnement de ses pairs, rendre visible notre activité auprès de sa promotion.

Un temps convivial où le thème était l’accompagnement spécifique (éducatif, insertion scolaire ou professionnel et le soin) proposé au service SAELSA.

Karima BENBERGHOUT
Cheffe de service



Pôle Hébergement

Festival des Outres mers

Article paru le 08 février 2023 dans le Dauphiné libéré concernant notre partenariat avec l'Association PEYOTL organisatrice du festival des outres mers.

Pour rappel, le festival des outres mers aura lieu le 30 juin et 01 juillet à Rives. Retenez déjà la date sur vos agendas pour y participer.

L'Association vient de signer la convention qui prévoit la participation des jeunes du Village de l'Amitié à la préparation du festival puisqu'ils sont à l'œuvre pour réaliser l'ensemble de la signalétique du festival et au déroulement de ce dernier, via la tenue de stands.

Mohamed MEDJAHED, éducateur au sein de l'équipe de TASMANIE en lien avec Eric FRANCON chef de service est le référent de ce projet au sein du Village de l'Amitié.

RIVES | NOYAREY

Peyotl et le village de l'amitié préparent déjà le festival "Les Outre-mers à Rives"

Pour préparer le festival "Les Outre-mers à Rives", qui aura lieu cet été, l'association Peyotl fait appel à toutes les bonnes âmes. En ce mois de février, ce sont les jeunes du village de l'amitié de Noyarey qui ont mis la main à la pâte.

L'association Peyotl, présidée par Didier Semiramoth, lançait en 2022 la première édition du festival "Les Outre-mers à Rives". Au-delà de la diversité du programme musical, avec différents groupes de réputation internationale, c'est tout un partage socioculturel que les partenaires ont voulu développer par la mise en place de ce grand rendez-vous. Côté social, les apprentis d'Auteuil de La Côte-Saint-André avaient participé avec efficacité en 2022 à cette aventure, aux côtés des spécialis-



Naya, Laura et Mohamed Medjahed, leur éducateur, préparent la signalétique propre au festival.

tes de l'événementiel.

En 2023 les organisateurs souhaitent élargir cette mixité en mutualisant toutes les forces vives désireuses de participer à l'ambitieux projet. Le but affiché par

l'association est de rassembler tous les festivaliers, participants et visiteurs, sans distinction, qu'elles soient géographiques ou sociales, pour un grand moment de partage autour de la musique.

Ce programme a séduit le village de l'amitié de Noyarey, structure de l'association de protection de l'enfance "Sauvegarde de l'Isère". Cette maison d'enfants à caractère social (Mecs) a accepté

de s'associer à la préparation de l'événement, avant de tenir sur place lors du festival un stand de crêpes et d'apporter son aide sur le terrain, aux côtés des apprentis d'Auteuil.

Dans ce cadre, un groupe de jeunes de 14 à 16 ans prépare les panneaux de signalétique qui guideront les visiteurs. Samedi 4 février, en présence de Christelle de l'association Peyotl, c'était au tour de Naya et Laura de montrer leurs talents de peintres-décoratrices, tandis que Mohamed Medjahed, leur éducateur, se transformait en menuisier. Un atelier où régnait la motivation, l'application et la bonne humeur.

Rendez-vous est d'ores et déjà donné aux jeunes co-organisateurs du village de l'amitié, à Rives, le 30 juin et le 1^{er} juillet, pour apprécier in situ durant le festival la qualité de leur travail.

J.-M.B.



Pôle Hébergement

Le projet Pologne du Pôle Adolescents

Ce voyage aura pour but l'enrichissement culturel par le biais de la visite d'une grande ville Européenne avec ces nombreuses activités éducatives et historiques. Ce projet concernerait 6 ou 7 jeunes du Village de l'Amitié. Au programme, visite de la ville de Cracovie, dégustation de plats typiquement Polonais, visite des anciens camps de concentration d'Auschwitz, accompagné d'un guide, et pour finir le voyage de manière plus légère, une visite du musée de l'arcade.



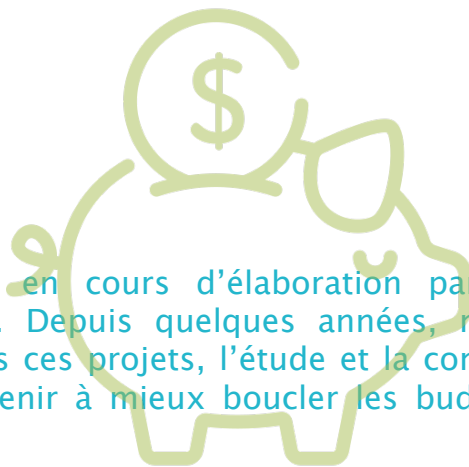
Grace à ce projet, nous avons eu la chance de pouvoir accueillir au Village de l'Amitié le 02 mars 2023, M. Olivier Vallade, historien et ingénieur au CNRS et petit-fils d'une figure de la résistance française "Lucie Aubrac". Nous avons pu évoquer avec lui, l'histoire de cette période et la présentation des camps. Il a pu nous proposer un circuit et les zones à visiter en fonction de l'âge des jeunes qui nous accompagneront. Un débat sur l'histoire et les infrastructures des camps s'est engagé.



Pôle Hébergement

En amont, les jeunes ont été accompagnés dans une visite du musée de la résistance et nous avons participé à un ciné débat autour de la déportation et des camps.

Projet porté par Adrien REPLAT et Sonia MEJHADI
en co-référence : Pavillon Tasmanie



D'autres projets sont en cours d'élaboration par les équipes éducatives du pôle hébergement. Depuis quelques années, nous incluons maintenant systématiquement dans ces projets, l'étude et la constitution de demandes de subventions pour parvenir à mieux boucler les budgets prévisionnels de ces actions.

Les enfants et les jeunes sont également mis à contribution pour mettre en œuvre des actions permettant de récolter un peu d'argent mais surtout permettant de leur faire prendre conscience que rien n'est dû.

Enfin, nous invitons toutes les personnes qui souhaitent contribuer aux financements des projets à destination de nos publics via diverses aventures, à se rendre sur la page de notre site.

<https://www.helloasso.com/associations/sauvegarde-isere/formulaires/1/widget>



Pôle Handicap

L'UEMA de l'école Maternelle Buffon

L'UEMA de l'école Maternelle Buffon a ouvert en Novembre 2022. Elle accueille sept enfants, âgés de 3 à 4 ans. L'équipe est composée d'une enseignante spécialisée mise à disposition par l'éducation nationale et de professionnels salariés de la Sauvegarde dont un psychologue, un psychomotricien, un ergothérapeute, un orthophoniste, une éducatrice de jeunes enfants, une accompagnante éducative et sociale et d'une éducatrice spécialisée coordinatrice.

Lors du regroupement, comme dans une classe ordinaire, les enfants sont réunis autour de l'enseignante qui chante les comptines, nomme les présents, lit une histoire, et compte les élèves. L'équipe intervient en soutien auprès des enfants. Leurs bons comportements (être assis, chanter, mimer les comptines) sont renforcés.



En journée, les emplois du temps des enfants sont une alternance de temps scolaires, de jeux libres, de prises en charges paramédicales, d'activités, d'arts manuels, de motricité scolaire, groupe graphisme,...

Les temps de récréation sont pour partie partagés avec les autres classes. Avec l'équipe de l'UEMA, les enfants apprennent les normes et usages sociaux des jeux de récréation : courir, sauter jouer à s'attraper, utiliser le toboggan ou manipuler une draisienne qu'ils peuvent ensuite mettre en pratique avec leurs camarades de l'école. Les temps d'inclusion évolueront ensuite avec des temps de présence en classe ordinaire, toujours accompagnés d'un professionnel de l'UEMA.



Pôle Handicap



En habiletés sociales, les enfants peuvent expérimenter le tour de rôle, le respect des règles de vie mais aussi l'intégration de petits rituels : météo, présents, suivre un séquençage, ... La structuration de l'activité, l'usage de repères visuels (séquençage, pictos) et temporels (timer) sont facilitants pour les apprentissages. Le tour de rôle est ici illustré avec une roue, les enfants échangent l'image d'une bille contre l'objet. En quelques semaines seulement, de beaux progrès de communication, de comportements et d'apprentissages ont déjà été observés.

Célia CLOUZEAU,
Éducatrice spécialisée coordinatrice



Pôle Handicap

Médiation animale

La médiation animale est une pratique au cours de laquelle un animal spécifiquement éduqué et une personne accompagnée sont mises en relation par l'intermédiaire d'un professionnel du médical ou du médico-social formé à cette pratique.

La médiation animale se base sur les bienfaits naturels qu'apportent les animaux aux êtres humains en proposant simultanément un contexte apaisant, divertissant et affectueux. Elle facilite la mise au travail par le jeu en interaction avec un être vivant sans projection, ni jugement.



En lien avec la certification en médiation animale de Lucie de Roumilly, éducatrice spécialisée à l'IME Le Barioz depuis 2015, de nouvelles missions lui ont été confiées pour cette année scolaire 2022-2023. Elle occupe, pour cette période, un poste d'éducatrice spécialisée intervenante en médiation animale pour le pôle handicap.

Lucie travaille auprès des enfants, adolescents et adultes accueillis à l'IME (SEES de Domène, de Crolles, de Theys, et Sifpro), du SESSAD et du foyer Le Home. Elle accompagne, avec ses deux chiens de bergers, Poukie et Socquette, de une à trois personnes par séance.





Pôle Handicap

Les différentes compétences mises au travail sont définies en équipe pluriprofessionnelle et en lien avec les projets d'accompagnement individuel des personnes tel que se responsabiliser, être plus autonome et prendre des initiatives, prendre sa place dans le groupe / trouver une place apaisée dans le groupe, valoriser l'estime de soi, respecter les règles, prendre en compte ses pairs et son environnement, établir et consolider une relation de confiance avec les professionnels, s'apaiser et trouver de la motivation à être présent(e) à l'IME, élaborer des raisonnements (causes à effets), mettre au travail ses compétences repérées.

Les bénéfiques de ces accompagnements sont un soutien à la prise en charge éducative existante et un levier dans certaines situations. L'aspect naturellement divertissant et apaisant des animaux permet une diversion de l'attention des personnes accompagnées sur leurs problématiques complexes.





Pôle Handicap

Les jeunes du SAISPRO participent au Street Art Fest de Grenoble



9^E ÉDITION
DU 26 MAI AU
2 JUILLET 2023

Ce projet fait suite à un constat, les jeunes accompagnés par le SAISPro sont pour la plupart, peu inscrits dans une pratique culturelle et/ou artistique. Le handicap pouvant laisser croire une incapacité à pratiquer ce genre d'activité, l'art et la culture peuvent être des supports à la création de liens, à la découverte de l'autre et à la valorisation par la reconnaissance de l'autre.

Fort de ce constat nous avons posé des objectifs :

- Accéder à la culture par le biais de l'art.
- Tisser du lien social et partager un moment convivial, des expériences communes, « être et faire ensemble ».
- Sortir de l'établissement, aller vers l'extérieur, vers les autres.
- Echanger de manière adaptée avec autrui, savoir exprimer ses émotions.

Il nous fallait ensuite trouver un partenaire. Notre choix s'est porté sur l'association SpaceJunk, connue l'année dernière suite à la participation à une visite guidée des jeunes du SESSAD. Pour celles et ceux qui ne connaissent pas l'association SpaceJunk, voici une petite présentation.

SpaceJunk est un réseau de centres d'art dédié au Street art. L'association présente des expositions annuelles à Grenoble, Lyon et Bayonne. Elle est particulièrement célèbre de part le festival qu'elle organise chaque année, le Street Art Fest.



Pôle Handicap

Ce festival est connu comme le plus grand festival street art d'Europe, avec au programme, expositions, visites, rencontres, conférences, ateliers, innovations, projections, concerts, etc. Le but du festival est de faire un état des lieux du street art actuel et sensibiliser le public à cette discipline en pleine expansion, ainsi que faire rayonner le street art depuis la Métropole des Alpes vers le monde entier avec des fresques monumentales et d'autres supports artistiques. Le projet est de pouvoir proposer aux jeunes du SAISPro de réaliser des créations qui seront exposées au Street Art Fest. Ces créations seront des statuettes en argile ! Pour cela nous avons prévu de voir les jeunes intéressés à plusieurs reprises pour repérer les lieux d'expositions, que les jeunes puissent choisir spécifiquement où leurs créations seront exposées, mais également lors de deux ateliers pour concevoir les statuettes. Ensuite les jeunes exposeront leurs créations au marché de la ville de Tencin, le vendredi 6 mai de 17h à 19h. Enfin, les œuvres seront exposées dans les lieux choisis, prêtes à être vues par des visiteurs du monde entier lors du Street Art Fest !

Vous pourrez retrouver toutes les informations nécessaires sur l'affiche, accessible depuis le QR CODE. Pour une visite plus détaillée, nous vous invitons à vous inscrire à une des visites guidées dispensées par les bénévoles du festival. Il est préférable de venir le 20 juin, pour rencontrer les jeunes et l'équipe du SAISPro. Nous espérons vous voir nombreux/nombreuses pour valoriser le travail des jeunes du SAISPro !



Scannez-moi !



Pôle Justice Pénale des Mineurs

Le 1er numéro du journal du CEF

Le 1er numéro du journal du CEF « CEF : Les échos de la Mignardière » est enfin sorti le mois dernier, avec la participation active de l'ensemble des jeunes qui y sont placés. Ce mode de communication permet aux mineurs de s'exprimer, raconter leur placement, les activités auxquels ils participent et de présenter leur lieu de vie. C'est aussi un support pour travailler les savoirs de base dans le cadre des ateliers pédagogiques avec l'aide de l'enseignante.

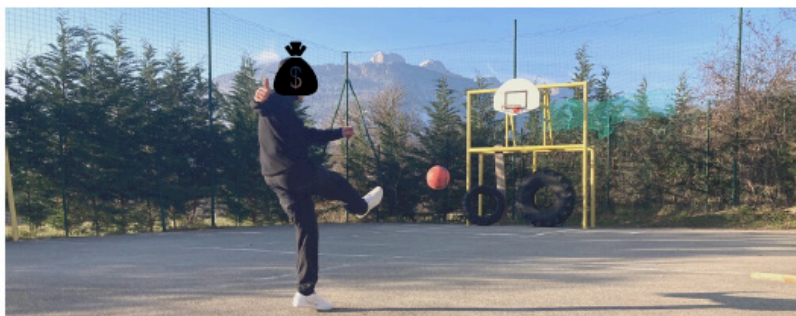
MERAT Mackael
Directeur Adjoint CER et CEF

FEVRIER 2023

N°1

CEF

Les échos de la Mignardière



DANS CE NUMÉRO :

- LES DIFFÉRENTES MANIÈRES D'ABORDER LE RENFORCEMENT MUSCULAIRE ET LA LUTTE P.1
- LA MARCHÉ SOUS LA NEIGE P.2
- LA SALLE DE CLASSE P.3
- LES TRAVAUX DE RÉNOVATION DU DOJO P.4
- LE CEF : CENTRE D'EXAMEN LE TEMPS D'UNE JOURNÉE P.5
- SAVEZ-VOUS COMMENT SE NOMMENT LES MONTAGNES QUE L'ON VOIT DU CEF ? P.6
- SAVEZ-VOUS QUEL EST L'ORIGINE DES NOMS AGATHE ET SOPHIE, LES 2 SŒURS ? P.7
- LES JEUNES ET LE TABAC P.8
- LA RUMEUR SUR ARISTIDE, LE FANTÔME DU CEF P.8
- DANS LA PEAU D'UN ARRIVANT P.9
- LE DESSIN DU MOIS P.10
- LA RECETTE DU MOIS P.11



Pôle Justice Pénale des Mineurs

Voici quelques articles extraits de ce journal. Vous pouvez lire l'intégralité du journal en cliquant sur le lien suivant !

<https://www.calameo.com/read/00614980679c900707fd0>

LE SAVIEZ-VOUS ?

Savez-vous comment se nomment les montagnes que l'on voit du CEF ?

par T

LE CEF SE TROUVE PAR ICI ! →

On voit les sommets des 2 sœurs (Agathe et Sophie), si on continue dans le prolongement à droite, on voit le pas de l'Ouille (1960 m) puis les Arêtes du Gerbier (2109 m). Ces montagnes appartiennent à la chaîne du Vercors. A gauche des 2 sœurs, il y a la Grande Moucherolle (2284 m). On ne peut pas la voir du CEF car elle est cachée par la crête de la Ferrière. En revanche, on arrive à voir le pas de la Balme (1839 m) et les rochers de la Balme (2063 m).

Le sommet du Vercors se nomme le Grand Veymont, il culmine à 2341 m d'altitude.

Dans les massifs des Préalpes calcaires (notamment le Vercors), un pas est un passage qui permet d'accéder à un plateau, de franchir une falaise ou de basculer sur un autre versant.

Des sentiers souvent subtils et secrets ont ainsi été tracés par les paysans de jadis, les bergers, les chasseurs ou les moines. Ils sont autant d'occasions d'effectuer de magnifiques randonnées chargées d'histoire et d'émotion.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Quel est l'origine des noms Agathe et Sophie, les 2 sœurs ?

par T

Agathe est la Grande Sœur, son altitude est de 2193 m. Sophie est la Petite Sœur, elle culmine à 2162 m d'altitude.

Elles sont séparées par le col des Deux-Sœurs (2 036 m).



VISITE DU CEF

CE MOIS-CI, NOUS AVONS CHOISI DE VOUS PRÉSENTER LA SALLE DE CLASSE PARCE QU'EN ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE, NOUS AVONS APPRIS À CALCULER LA SURFACE DE CETTE PIÈCE.

LES DIMENSIONS SONT :
LARGEUR : 3,74 M
LONGUEUR : 4,51 M
SOIT UN TOTAL D'ENVIRON 17M².

la salle de classe

par N & T

Dans la salle de classe nous trouvons des bureaux, un tableau, des ordinateurs, des chaises, un lavabo, des étagères avec des livres, des jeux, des manuels pédagogiques et nos classeurs.

Dans cette pièce, nous faisons surtout des cours de maths et de français.

On fait aussi de l'histoire, de la géographie et des sciences de la vie et de la terre.

Nous n'aimons pas certaines matières.

En atelier péda, nous sommes en principe deux (parfois un seul) durant 1h30. Il y a 4 créneaux dans la journée :

- 8h45-10h15
- 10h15-11h45
- 13h30-15h00
- 15h00-16h15

Nous avons cours les lundis, mardis, jeudis et vendredis. Nous participons à au moins un créneau par jour.

La photo ci-contre montre la vue de la fenêtre de la salle, pas toujours facile de se concentrer lorsque le beau temps et le City stade nous appelle !

TEMOIGNAGE

La première semaine est la plus dure car tu n'as pas de repères, tu ne connais personne. Tu as la tentation de l'évader et faut être capable de résister. Il faut avoir un bon mental pour ne pas craquer.

C'est compliqué de tenir avec seulement 5 cigarettes dans la journée.

Il faut aussi s'habituer à la nourriture et au sommeil, on a des difficultés à dormir par le manque de cigarette et du nouveau rythme imposé.

Il faut respecter les règles, on doit respecter le planning, on est obligé de faire des activités qu'on n'aime pas forcément.

Dans la peau d'un arrivant

par I

Un placement dure en principe 6 mois (il peut être renouvelé une fois).

Durant le placement, il y a 4 phases :

Phase 1 : On est dans ce qu'on appelle "la chambre des arrivants". Il n'y a pas de douche ni de toilette dans cette chambre. On reste dans le CEF pour toutes les activités. Cette phase dure 1 mois. A l'issue, il y a une première synthèse et le 1er week-end en famille passé dans un hôtel à Grenoble.

Phase 2 : On a notre propre chambre avec douche et toilettes à l'intérieur. On a accès aux activités extérieures. Si on se comporte bien, on a le droit à des retours en famille (sous réserve de validation du magistrat).

Phase 3 : On peut faire un stage de découverte de 3 jours en entreprise. Et on peut retourner en famille les week-end tous les 15 jours (sauf avis contraire du magistrat).

Phase 4 : On peut faire des stages longs en entreprise. Il y a aussi une audience de fin de placement.

Lors d'un passage à l'acte déviant, on est rétrogradé à la phase inférieure.



Pôle Justice Pénale des Mineurs

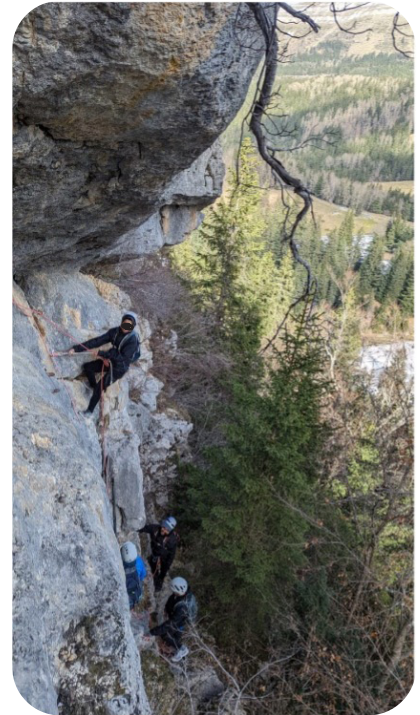
La Session d'hiver au CER, entre neige et ensoleillement

Après un début de session enneigé, rythmé par des randonnées quotidiennes en montagne et ponctué de son lot habituel de résistances et de plaintes, le groupe de mineurs a fini par y prendre goût et a pu découvrir et apprécier l'initiation au ski de fond sur les pistes du Vercors.

Lorsque les beaux jours sont revenus, les jeunes ont découvert les activités d'escalade et de via corda encadrées par les habituels guides de montagne.



Sécurité, respect des consignes et solidarité étaient de rigueur pour ces activités de montagne, dans un cadre toujours aussi magnifique et bénéfique.



Spéciale dédicace aux éducatrices et éducateurs qui, durant cette 1ère phase difficile, ont œuvré chaque jour avec courage et détermination pour accompagner et sensibiliser les mineurs accueillis dans ce cadre de placement sous contrainte.

AKAR Yamina
Directrice du Pôle Justice Pénale des Mineurs



Pôle Justice Pénale des Mineurs

Visite de la caserne des pompiers et formation aux gestes des premiers secours

Durant cette session, les jeunes ont eu l'occasion d'être accueilli à la caserne des pompiers de Villars de Lans, dans le cadre de notre partenariat qui vise à sensibiliser les jeunes à la sécurité et à la citoyenneté. Après une visite des locaux et la présentation des missions, une formation aux premiers gestes de secours leur a été dispensée. D'autres collaborations avec les pompiers, notamment sous forme de chantiers solidaires, sont envisagées en plus de cette journée de visite et formation, qui s'inscrit systématiquement dans le programme de chaque session au CER.



L'atelier théâtre bien investi durant cette session au CER



Les jeunes de cette session se sont donnés à cœur joie en atelier théâtre, animé par un éducateur de l'équipe du CER.

Après avoir appris les textes d'extrait d'œuvres classiques proposés par l'éducateur, les jeunes se sont mis dans la peau des acteurs grâce aux différents déguisements et à la mise en scène son et lumière.

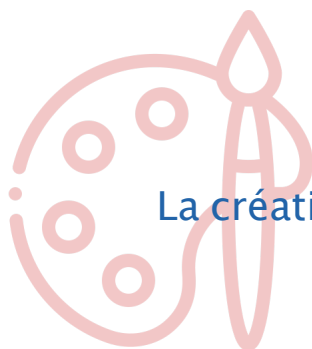
Cet atelier théâtre, mis en place régulièrement tout au long du placement dans une salle dédiée au sein du CER, a permis aux mineurs de s'exprimer autrement, d'oublier les maux du quotidien et de rire en improvisant parfois.



Pôle Famille

Les services AEMO – AED Sous le signe des actions collectives

Depuis de nombreuses années, les services d'AEMO et d'AED proposent des actions collectives dans le but de mobiliser différemment les familles que par le biais de l'entretien : faire émerger la parole, favoriser les liens, rassembler des jeunes et des familles. Les sites du Nord Isère ont particulièrement développé les axes de médiation par le jeu ou de la création artistique.



Pour le site de Bourgoin Jallieu :
La création artistique : s'exprimer autrement que par
la parole !

Ce projet, mené par une professionnelle et visant des adolescents de 11 à 16 ans, a été mis en œuvre sur deux séances et a concerné six jeunes à Noël et en Février. Il permet à des jeunes qui expriment difficilement à l'oral leur mal être, leur vécu, leurs souffrances, leurs colères, une autre forme d'expression que le langage verbal. A travers la créativité, des jeunes accèdent à une meilleure connaissance d'eux-mêmes et développent leur autonomie. Les interactions au sein du groupe viennent conforter la confiance et la personnalité de chacun. Chacune de ces séances d'action collective se finalise par un bilan individuel de chaque participant. Une collation permet aux jeunes d'entrevoir la fin de l'atelier dans une ambiance conviviale.



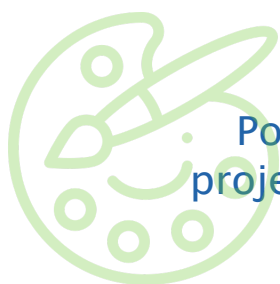


Pôle Famille

La médiation par le jeu : travailler sur soi en s'amusant avec les autres !

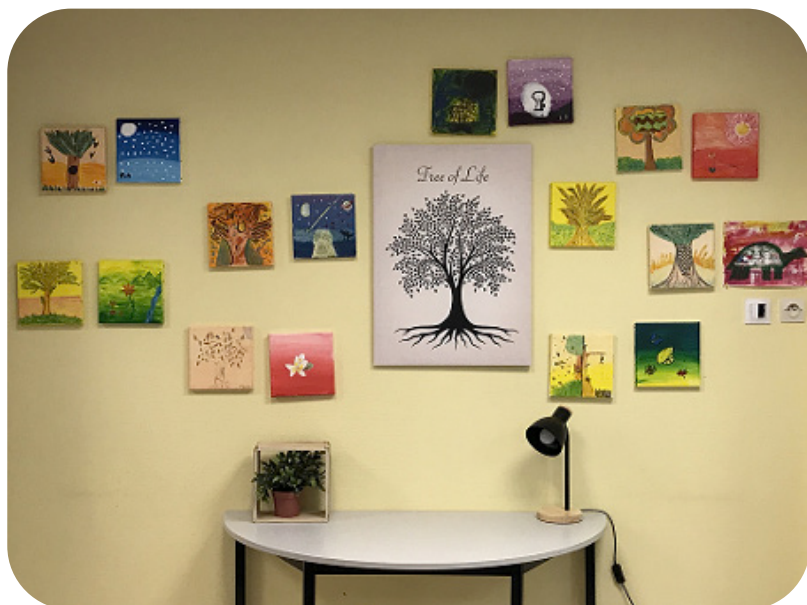
Le projet intitulé « médiation par le jeu » qui débute a pour objectif global de proposer aux enfants un espace leur permettant de travailler la relation à l'autre, la confiance en soi, l'estime de soi, une communication à l'autre adaptée, une meilleure gestion de la frustration, l'identification de ses émotions. Sur une des séances, un jeu de 7 familles a été créé avec les enfants sur la gestion des émotions.

Un goûter en fin de chaque séance a permis de récolter les avis et sentiments des enfants sur ces temps de partage.



Pour le site de Villefontaine :
projet « médiation par le dessin »

Depuis plusieurs années a lieu l'action collective autour du dessin pour un groupe de préadolescents (10/13ans), dont le point commun est d'aimer dessiner et d'avoir une personnalité assez introvertie. Six jeunes ont pu sur quatre mercredis œuvrer auprès de quatre professionnels du service.



Nous avons proposé à l'ensemble du groupe le thème de l'arbre sur le 1er atelier avec l'indication de dessiner l'arbre qui les représente le mieux. L'atelier suivant a été tourné vers un élément de la nature leur correspondant. Tout ceci lié à leur histoire et les émotions.



Pôle Famille

Le déroulé de ces ateliers par le biais du dessin comme support à la parole, a permis à chacun de ces jeunes ados :

- De trouver une place au sein de ce groupe qui leur a convenu.
- De se risquer dans une activité créative sans avoir peur du regard de l'autre.
- De se surprendre peut-être, par le résultat « positif et valorisant » de leur production.
- D'expérimenter lors de ces trois ateliers, une façon différente d'être en lien aux autres par le support Dessin.
- De s'autoriser à prendre la parole face au reste du groupe, à l'issue de ces trois mercredis, pour expliquer ce qu'ils ont représenté sur leurs deux toiles, ce qui nous laisse supposer que la dynamique de groupe autorisait cette possibilité.

Former un groupe autour d'une activité créative, c'est favoriser à ce que la parole circule différemment entre les jeunes eux-mêmes et entre les jeunes et l'équipe encadrante. Sur un quatrième mercredi, nous avons organisé un « vernissage » et un goûter avec les mineurs et leurs parents. Ces derniers se sont montrés fiers des productions de leurs enfants. Ce moment festif a permis de mesurer aussi les effets positifs de cette action collective auprès des parents des jeunes concernés. Les enfants ont expliqué chacune de leur toile, ce qu'elle représente, le choix des couleurs en fonction de leurs émotions à chaque étape de ce projet.





Pôle Famille



Pour le site de Vienne : projet « Atelier créatif : quel animal de pouvoir est en toi ? »

Sept enfants âgés de 9 à 16 ans présentant des difficultés scolaires ont participé de manière assidue à l'ensemble des ateliers. Ils ont su dépasser leurs différents freins pour parfois écrire, réaliser l'exercice de présentation orale, être ensemble.

Un vernissage a clôturé le projet collectif présentant l'ensemble des œuvres autour d'un buffet. Les parents et familles ont fortement répondu présents à l'invitation : six enfants de l'atelier, dix-huit personnes de leur entourage et six travailleurs sociaux étaient présents.



Les enfants étaient réellement enthousiastes de présenter leurs œuvres à leurs parents, ces derniers se montrant intéressés et fiers du résultat. Il y a pu avoir un peu d'étonnement sur le choix de l'animal et sa présentation. Mais aussi des échanges, sur la difficulté d'un tel exercice, de la différence entre le résultat et l'idée de départ. Les parents ont pu être soutenant dans la valorisation du travail effectué.

Sur ce temps de vernissage, nous avons pu constater que les parents ont pu échanger entre eux sur certains sujets mais aussi sur leur parentalité. Certains parents qui étaient séparés ont pu venir ensemble sur ce temps.

Ce temps convivial autour d'un verre a favorisé une distance des mesures éducatives et des problématiques de chacun. C'était un moment léger de partage autour d'une activité positive.

Les équipes du Nord Isère

Agenda

Avril

– Comité Social Economique (focus Hébergement)

25 avril 2023

– Conseil d'administration

7 avril 2023

Mai

– Comité Social Economique (focus Handicap)

16 mai 2023

– Conseil d'administration

26 mai 2023

Parole aux lecteurs

Des avis, des remarques, des idées sur le contenu du journal ? N'hésitez pas à nous les transmettre à l'adresse suivante :

sauvegarde@sauvegarde-isere.fr



Le Comité Ethique peut être saisi d'une question par tous les salariés de l'association via un des membres du comité ou via l'adresse suivante :
comité.ethique@sauvegarde-isere.fr



Sauvegarde Isère

Association de protection de l'enfance
et d'accompagnement des adultes

LE MAG DE LA SAUVEGARDE

Édité par la Direction Générale de la Sauvegarde Isère

Siège social : 15 bd Paul Langevin 38600 Fontaine | 04 76 49 73 54

Directeur de la publication et de la rédaction : Claude Dély, Directeur Général Participation

A la rédaction : L'ensemble du personnel de l'association

Rédacteur de l'association et mise en page : SINJY-CHINREDY Maurane, Chargée de communication

Crédit photos : Sauvegarde Isère, Unsplash, Freepik